

Entre le *shack* et les maisons, la radio

Ariane Aubert Bonn

Volume 51, numéro 3 (181), novembre 2014, février 2015

Chasse et trappe : une passion

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72800ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bonn, A. A. (2014). Entre le *shack* et les maisons, la radio. *Magazine Gaspésie*, 51(3), 26-27.

Entre le *shack* et les maisons, la radio

En Gaspésie, pendant la période de la chasse, il suffit de syntoniser la radio pour comprendre que la tradition mobilise toute la population. Pendant toute la période de la chasse à l'original, c'est l'émission « Dans mon *shack* » qui remplace la programmation habituelle tous les soirs. On y parle de chasse, bien entendu, mais l'émission, à la couleur country, crée également un lien entre la forêt et les maisons.

◆ Ariane Aubert Bonn

Journaliste, Radio-Gaspésie, Gaspé

D'un appel à une émission

« L'émission est née quand une femme, qui avait besoin de rejoindre son mari dans le bois, nous a contactés à la radio. On a donc fait une petite capsule pour elle en début de soirée, sachant que les chasseurs seraient de retour au camp », se rappelle l'animatrice à Radio-Gaspésie, Jacques Henry. C'était il y a plus de vingt ans, bien avant que les téléphones cellulaires ne soient utilisés par la majorité.

« Tout de suite, on s'est rendu-compte qu'on avait mis le doigt sur quelque chose : on s'est mis à recevoir des appels, des demandes, on a donc créé une capsule quotidienne, puis c'est devenu une émission. Par la suite, on a remis l'émission à la communauté entre les mains de Melvin Langlais qui anime « Dans mon *shack* » depuis maintenant seize ans », ajoute Jacques Henry.



Melvin Langlais lors d'une de ses tournées dans la forêt, à la rencontre des chasseurs.
Photo : courtoisie Melvin Langlais.

PESCA
ENVIRONNEMENT

DES GENS DE RESSOURCES

1 888 364-3139
pescaenvironnement.com

Services-conseils en environnement

- Analyse et gestion de projets
- Études d'impact sur l'environnement
- Études hydrologiques
- Communication environnementale
- Plans d'aménagement
- Génie environnemental
- Cartographie et géomatique
- Suivi environnemental



Une famille accueille la radio en forêt.
Photo : courtoisie Melvin Langlais



Tout bon chasseur entretient sa cache
comme celle de Mario Leclerc de Gaspé.
Photo : collection Mario Leclerc.

L'animateur bénévole Melvin Langlais a vite fait de donner sa couleur à l'émission de radio, en lui faisant dépasser les limites du studio. « Le jour, je vais rencontrer les chasseurs dans le bois et, le soir, on raconte leurs histoires à la radio », précise-t-il, plusieurs photos à l'appui. « À la fin de la période de la chasse, on organise une parade partout sur le territoire. » À cet événement s'ajoutent une grande fête communautaire, ainsi que plusieurs réunions conviviales à même les camps des sportifs.

« Au départ, c'était une question de sécurité pour les chasseurs. On se servait de l'émission pour pouvoir les joindre dans la forêt. Il y a une femme qui allait accoucher qui a réussi à joindre son mari par l'émission », évoque Melvin Langlais. Il indique également que des chasseurs ont eu recours à l'émission pour retrouver des coéquipiers égarés, en demandant l'aide à tous les autres sportifs de leur secteur.

Puis, de fil en aiguille, l'émission « Dans mon shack » est devenue l'occasion de célébrer la chasse, de féliciter ceux qui avaient abattu et de les relier à leur communauté une fois le soleil tombé, de retour dans les campements.

Pendant ce temps, chaque automne, le studio de Radio-Gaspésie se remplit de toute une équipe de bénévoles et membres de la famille de Melvin Langlais qui se séparent les tâches afin de relier les chasseurs au reste du monde. Le tout se passe entre le téléphone, la gestion de la musique et l'animation.

Engouement pour la chasse

Selon Melvin Langlais, l'émission « Dans mon shack » a permis non seulement de mieux faire connaître la chasse, mais également de créer un engouement autour de ce sport dans la région. « Il y a de plus en plus de chasseurs. Ils en entendent tellement parler, on dirait qu'ils se disent que ça a l'air

intéressant, qu'ils pourraient essayer eux aussi. De plus en plus de femmes, également, s'initient à la chasse. Au début de l'émission, on n'en entendait pas vraiment parler. Mais maintenant, elles aussi, elles vont en forêt et abattent leurs orignaux. Et comme on en parle, on dirait que ça donne l'idée à d'autres », affirme-t-il.

L'engouement pour ce sport est tel qu'il est devenu indispensable pour les membres des familles de féliciter les chasseurs, et ce, même lorsque l'un d'entre eux a abattu un original avant l'ouverture de la saison: une anecdote qui demeurera sans doute au cœur des « histoires de chasse » de la région.

D'une simple capsule à une émission, « Dans mon shack » a désormais dépassé les frontières de la Gaspésie en termes d'auditoire. L'émission dédiée aux chasseurs a également fait des petits dans d'autres stations de radio au Québec. ♦